

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 45 - 11/05/2020

Spécial Islay

*Par Didier GREZE, Président-Commandeur
de la branche Le Croisic – Pays de Guérande*

Islay et ses whiskies

L'île d'Islay (prononcer eïle ou eïla) est l'île des whiskies écossais par excellence. Ce ne sont pas moins de huit distilleries que l'on trouve sur son territoire. Aussi, après nous être arrêtés sur la géographie de l'île d'Islay et sur son histoire, nous nous intéresserons à cette présence de distilleries, remarquable tant par le nombre que par la qualité.



1. Un peu de géographie

L'île d'ISLAY, encore appelée « La Reine des Hébrides » et dont la forme n'est pas sans rappeler unes des îles du Ponant célèbre (Ouessant) est située au sud-ouest des côtes de l'Ecosse (à 27 km) et au sud de l'île du Jura. Elle mesure 40 km de long sur 24.

Elle s'étend sur 600 km carrés, ne compte pas moins de 200 km de côtes et 3 200 personnes y résident. L'île est plutôt montagneuse. Son point culminant, le *Beinn Bheiger*, s'élève à 491m soit 1 500 pieds ! Son chef-lieu est aussi un nom célèbre dans le Whisky : *Bowmore*. Un de ses monuments emblématiques est l'église ronde de *Killarow*.

Elle bénéficie d'un climat « océanique » grâce au Gulf Stream lui évitant des hivers glacés bien que située sur la même latitude que la péninsule canadienne du *Labrador*. Elle figure néanmoins au rang des îles les plus exposées aux vents et tempêtes (en moyenne 20 à 30km/h avec des tempêtes en hiver soufflant à plus de 180).

Enfin, elle tire l'essentiel de son activité de l'élevage, de la production de whisky et du tourisme dont la pêche en eau douce dans ses rivières et loch (truite, saumon...).

2. Un peu d'histoire

Des vestiges préhistoriques de l'âge de glace ont permis d'attester d'une présence humaine sur l'île qui s'explique par la mer, synonyme de passages d'aventuriers marins le long des côtes et des îles écossaises. Ont été ainsi trouvés des poteries, des restes de maisons ou fortins ... Pour autant, d'où venaient ces hommes préhistoriques, nul ne le sait. Un peu plus tard, 500 ans avant JC, des « Gaéliques » irlandais se sont installés sur l'île.

Nouveau bond dans l'histoire, l'île a vu arriver au IXème siècle les hommes du Nord, les « Vikings ». De nos jours, certaines places révèlent encore cette présence par leurs noms.

1156 est une date importante pour l'île. Il se déroule, sur la côte ouest de l'île, un combat naval qui chasse les envahisseurs vikings de l'île. Dès lors, et pour 400 ans, **le clan MacDonald** assoit sa domination sur l'île et la côte ouest. Ce n'est que plus tard qu'il conquiert le reste du monde avec un produit bien moins noble que le whisky : le Mac Do !

En **1612**, le dernier des MacDonald vend l'île à **Sir John Campbell of Cawdor**. En **1853**, suite à de nombreuses difficultés financières, l'île change de main, **James Morrison** l'achète pour 500 000£.

De nos jours, l'île fait partie intégrante de l'Ecosse et est rattachée au *Council Area d'Argyll and But*. Les Council Area sont des secteurs administratifs écossais. Il en existe 32, créés en 1994. Bon nombre des propriétaires terriens ne vivent plus sur l'île.

3. Et le whisky dans tout ça ?

Islay constitue une région à part entière et un lieu unique dans le monde du whisky.

Balayée par les embruns marins, elle est recouverte sur un quart de sa superficie de tourbières et possède aussi des terres fertiles propices à la culture de l'orge. La présence de cette tourbe abondante a fait que les distilleries ont pris depuis longtemps l'habitude de sécher leur malt avec cette tourbe.

Le **Islay** est donc unique.

Afin de s'adapter aux conditions climatiques et géologiques, les distilleries sèchent depuis toujours leur malt au moyen de la fameuse tourbe disponible en grande quantité sur l'île. Ainsi, les malts de cette île figurent parmi les plus fumés, terreux et iodés d'Ecosse.

Islay dispose également du nombre de distilleries au kilomètre carré le plus important d'Ecosse. Pas moins de huit y sont actuellement en activité : **Ardbeg, Bowmore, Bruichladdich, Bunnahabhain, Caol Ila, Kilchoman, Lagavulin et Laphroaig.**

De nombreuses autres ont été fermées, **Port Ellen** par exemple, tandis qu'une autre, **Gartbreck**, est actuellement en cours de construction.

Grâce à une tradition perpétuée de génération en génération, l'île a acquis un savoir-faire unique et plus particulièrement en whisky tourbé mais pas que !



ARDBEG

Située sur la façade orientale de l'île, elle est proche de deux autres distilleries. Les trois sont dénommées les « *Kildalton Disteleries* » car proches d'un lieu appelé *Kildalton Cross*. Cette zone un peu à l'écart fut, en son temps, le repaire d'activités clandestines. La première distillation à Ardbeg remonte à 1798, mais c'est vraiment en 1815 que l'on peut considérer que la production commence. Elle emploie une dizaine de personnes plus 8 saisonniers. A la fin des années 70, elle connaît une période de turbulence. En 1997, elle est reprise par la célèbre maison Glenmorangie.

Dans un premier temps, les stocks antérieurs, heureusement préservés, ont permis à la marque de revenir sur le marché. Depuis lors, elle a retrouvé une activité importante. Elle produit en particulier des single malts caractérisés par une puissance tourbée avec un taux de PPM (1) entre 50 et 65.

Cette puissance est due à une double distillation spécifique dont la deuxième permet de ne garder que les « vapeurs » les plus fines. Bon an mal an, ce ne sont pas moins de **1,3 MLPA** (Million de Litres Par An) de whisky qui sortent de chez Ardbeg.

BOWMORE

Déjà citée en introduction, c'est la plus ancienne des distilleries de Islay et sans doute d'Ecosse : **1779**. Elle est située au centre de l'île sur la côte ouest et son principal chai se trouve sous le niveau de la mer.

Ses malts ne sont pas parmi les plus tourbés de l'île (25 PPM). Par contre, elle a été une des pionnières dans l'utilisation des fûts ayant contenu des Porto, Xeres ou autres Bordeaux pour le vieillissement. Elle se distingue par le caractère fruité incroyable de ses whiskies. Elle malte 30 % de sa production, fait partie du groupe japonais Suntory, et produit **2 MLPA**.



BRUICHLADDICH

Fondée en **1884** sur la partie occidentale de l'île par la famille Harvey, cette distillerie a connu une activité marquée par des périodes d'activité puis d'arrêt.

En cessation de toute activité en 1994, elle est repartie en 2000 après son acquisition par un négociant, **Mark Reynier**, qui souhaitait devenir producteur. Il a réorienté l'activité vers la production de single malt, tourbé ou non, de qualité.

Il a aussi été à l'origine d'une des plus fameuses productions. Il s'agit du whisky le plus fort et le plus tourbé au monde après 4 distillations : *l'Octomore*, du nom d'une ancienne distillerie d'Islay disparue de nos jours. Néanmoins, une partie de ses produits est non tourbée. Elle produit aussi un gin « *The Botanist* » élaboré et parfumé avec 22 plantes de l'île et dont l'alambic utilisé pour ce gin est surnommé « *Uggy Betty* ».

Une des particularités de cette distillerie est qu'elle est la seule à distiller, élever et embouteiller sa production sur place. Elle a aussi introduit la production à partir d'orge cultivé à 100 % biologiquement.

Elle appartient depuis 2012 au groupe français **Remy Cointreau**. Elle produit **1,5 MLPA** de whisky avec un indice de tourbe allant de 3 à 258PPM.

BUNNAHABHAIN

Située sur le nord-est de l'île pratiquement en face de l'île de Jura, *Bunnahabhain* (prononce Bou-A-Avenn) a été fondée en 1881. Son gaélique signifie « l'embouchure ».

La distillerie a connu une histoire mouvementée jusqu'à la fin du XXe siècle qui marque son entrée dans le groupe sud-africain **Distell**.

La particularité de cette distillerie, voisine de « *Caol Ila* », a été de produire un whisky non tourbé. Elle était aussi une des distilleries les moins connues de l'île produisant des single malts rentrant dans la composition d'un des blends de la marque *The Famous Grouse*. Distell lui a redonné le dynamisme en lançant un slogan « *Spirit of Black Bottle* »

Elle est maintenant propriété du groupe **Ben Stewards**. Depuis ce rachat, la marque s'est tournée à nouveau vers des whiskies tourbés mais ses indices de PPM sont relativement faibles de 0 à 35. Bien qu'elle possède la plus grosse capacité de production elle ne fonctionne pas à 100 % de ses capacités : **2,7 MLPA**.

CAOL ILA

Fondée en 1846, la distillerie *Caol Ila*, (prononcer coul ila), terme gaélique signifiant détroit, est située sur la côte est de l'île, juste en face de l'île du Jura. Ce qui fait qu'au tout début de son histoire elle fut la propriété d'un dirigeant de distillerie de Jura. Elle appartient au groupe Diageo depuis 2018. C'est un français, Guillaume Pierrick, qui en est le manager.

En 1972 la distillerie a été complètement reconstruite. Sa production est essentiellement du whisky tourbé. Pour autant elle produit aussi un single malt non tourbé qui fut destiné à l'élaboration de blends. Cette époque est révolue puisqu'elle distribue maintenant son propre single malt.

Une des particularités de la production est que son vieillissement ne se fait pas sur l'île elle-même mais sur le continent dans les chais du groupe Diageo. Sa production est de **6,5 MLPA** et son indice 0 à 35 ppm.



KILCHOMAN

La distillerie Kilchoman (prononcer « Kil-ho-ma n ») est située sur la côte nord-ouest de l'île.

Elle a la particularité d'être une distillerie familiale indépendante, mais aussi la première construite depuis 124 ans. Inaugurée en juin 2005, c'est en décembre 2005 que son premier tonneau fut rempli. Son contenu est mis en bouteille en 2009 afin de respecter l'âge minimum de trois ans pour obtenir l'appellation scotch.

Une autre des particularités de la distillerie est qu'environ 20 % de l'orge dont elle a besoin provient de la ferme et est maltée à la distillerie.

L'idée qui a prévalu pour construire cette distillerie est celle de remettre à l'honneur le concept de ferme-distillerie comme ce fut le cas pour les toutes premières distilleries en Écosse.

Bien qu'étant la plus récente, c'est aussi une distillerie qui utilise des méthodes traditionnelles avec longue fermentation et distillation lente pour maximiser les essences. C'est ainsi que les produits *Kilchoman* se rapprochent sensiblement de ce qui était produit dans les années 1800. Il s'agit bien évidemment aussi d'un single malt tourbé.

Cette création récente fait que sa capacité est relativement limitée par rapport aux autres distilleries : **0,2MLPA**. Enfin, son indice en ppm est de 50.

LAGAVULIN

Fondée en 1816 sur le site d'anciennes distilleries illicites dont les traces remonteraient à 1742, Lagavulin veut dire en gaélique « *le moulin écossais* ».

Elle est située sur la côte sud de l'île. C'est la deuxième des trois « Kildalton Distilleries » (cf. Ardbeg ci-dessus). C'est aussi dans cette distillerie qui fut tourné le film de **Ken Loach** « *la part des anges* ».

Elle produit un whisky caractérisé par ses arômes tourbés et fumés qui en font un des plus équilibrés et puissants. Lagavulin produit néanmoins des whiskies non tourbés. Une des caractéristiques particulières est la maturation en fût de sherry.

Sa production est de **2,45 MLPA** et son indice en ppm est de 30 à 35.

Elle appartient au groupe Diageo propriétaire aussi de la distillerie CAOL ILA.

LAPHROAIG

Nous terminons avec la troisième des *Kildalton Distilleries* (par ordre alphabétique). *Laphroaig* (prononcer la-froyg) est située au sud de l'île. Son nom signifie « *la grotte de la baie* ».

D'aucuns prétendent que, même si son activité a commencé officiellement en 1815, bien avant les années 1800 existait déjà dans une ferme dénommée Laphroaig une distillerie clandestine. Cette ferme appartenait à la famille **Johnston** qui garda cette distillerie jusqu'au milieu des années 60. Elle passa dans les mains de la société *Long John* pour laquelle elle produisit du whisky afin de permettre la commercialisation des blends.

Après être passé dans différentes mains dont le groupe **Pernod-Ricard**, la distillerie appartient maintenant à la société **Fortune Brands**, un groupe américain qui possède entre autres marques le bourbon **Jim Beam**.

Elle produit un whisky très particulier avec des arômes de fumée de tourbe ainsi que d'algues. Il est souvent employé les termes comme médicinal ou phénolique pour décrire la production.

Cette particularité gustative se retrouve dans un slogan publicitaire : « *Love it or hate it* » (aimez-le ou détestez-le).

Sa capacité de production est de **3,3 MLPA** et ses indices de tourbe sont de 35-45 ou 40-60.

PORT ELLEN



Evoquer le whisky d'ISLAY sans évoquer la distillerie Port Ellen, fût-elle en arrêt d'activité de production de whisky, serait une faute de goût, incontestablement.

La distillerie Port Ellen a été depuis 1825 jusqu'à sa fermeture en 1984, une icône du whisky de l'île d'Islay, quand bien même elle n'était pas la plus importante (sa capacité était de **1,7 MLPA**). Elle fut la première à exporter ses whiskies aux USA dès 1836. Elle fut fermée entre 1929 jusqu'en 1966.

Elle était aussi remarquable par ses toits en forme de pagode (voir photo ci-dessus, à droite) : forme que l'on retrouve aussi dans un des grands crus classés du Médoc « Cos d'Estournel » !

Depuis sa fermeture, Port Ellen n'en est pas moins présente dans la production de Islay puisque sa malterie, toujours en activité, fournit de nos jours bon nombre de ses anciennes concurrentes.

Néanmoins, son propriétaire, le groupe Diageo (déjà bien investi à Islay), veut redémarrer la production et ce, peut-être, dès 2021. Le budget d'investissement est de 30M£ (soit, même après le Brexit, pas moins de 35M€) : à suivre donc !

(1) 1 ppm correspond à une molécule de phénol – qui donne le gout de fumée - diluée dans un million de molécules d'eau. Cette concentration est mesurée par analyse chimique ou physique.

slainte